



À la HELHA - Rue de l'Hocaille 10, 1348 Louvain-la-Neuve - DE 9H30 A 16H30

**Au niveau international, on observe le développement de forces politiques ultra conservatrices, racistes et patriarcales, qui, même si elles sont parfois défaites dans les urnes, se sont structurellement implantées.** Désormais, les pays démocratiques sont devenus dans le monde moins nombreux que les pays autoritaires et nous ne nous demandons plus quelles dictatures vont bientôt tomber, mais bien quelles démocraties vont encore tenir. En Europe, que ce soit en prenant le pouvoir ou en important ses idées dans le monde politique, l'extrême droite accumule les victoires à quelques mois des élections européennes. En Belgique, le risque de voir une majorité en Flandre composée de la N-VA et du Vlaams Belang ne constitue plus aujourd'hui une dystopie, avec pour conséquences une tension sociale extrême et un blocage institutionnel probable. En Wallonie et à Bruxelles, si la situation politique est plus favorable aux partis progressistes, nous constatons cependant la résurgence de groupuscules d'extrême droite dans différentes communes, mais également une évolution dangereuse à travers certains propos médiatiques qui, tout en affirmant lutter contre l'extrême droite, lui donnent des éléments de "respectabilité" et fragilisent le cordon sanitaire.

Bref, le constat s'impose d'un retour en force de l'extrême droite partout sur le globe. Cette présence se marque aujourd'hui plus fortement sur les réseaux sociaux et passe parfois par un lissage des discours, afin de se rendre plus "fréquentable" et pour éviter les poursuites judiciaires. L'extrême droite parvient maintenant à régulièrement imposer ses thèmes favoris dans les agendas politiques, comme une politique sécuritaire et anti-migratoire. Néanmoins, c'est une des spécificités de notre époque, l'extrême droite est désormais multiple et prend plusieurs formes. Si les variantes sont importantes, elles ont cependant un point commun avoué : outre la haine des étrangères, c'est la détestation des militant·es de gauche et des intellectuel·les qui est mise en avant. Celles·eux-ci sont accusé·es de rester dans leur bonne conscience ou leur vision humanitaire, de ne pas tenir compte du « peuple » tout en étant inféodé·es aux élites et aux médias dits « traditionnels » qui seraient soumis au pouvoir.

**Alors quel rôle aujourd'hui pour le MOC dans ce contexte ? Comment lutter collectivement contre l'extrême-droitisation de la société ? Avec quelles actions, internes et externes ? Avec quelles alliances ?**

**C'est ce dont nous débattons le 28 mars.**

### **Programme :**

**9h :** Accueil

**9h30 :** Introduction par Christine Steinbach, directrice du CIEP

**9h45 :**

- « No pasarán! Le mouvement ouvrier chrétien contre l'extrême-droite (1980-2020) », par Marie-Thérèse Coenen, historienne et François Welter, directeur du CARHOP
- « État des lieux de la diffusion des idées d'extrême droite en France », par Vincent Edin, auteur du livre « En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite »
- « Alliances ultraconservatrices : des anti-Evras à l'assaut de la démocratie », par Lionel Rubin, chargé de recherche « Études & Stratégie » au CAL

**12h :** Débat avec la salle

**12h45 :** Repas

**14h :** « Comment lutter collectivement contre l'extrême-droitisation de la société ? » Perspectives d'actions pour le mouvement ouvrier entre populisme et technocratisme, par Marc Maeschalck, professeur de philosophie à l'UCLouvain et Christian Boucq, accompagnateur de projets et d'équipe en action collective, culturelle et sociale

**15h :** Échanges sur les actions menées en MOC et dans les organisations avec

- Éléonore Bronstein, responsable Vie Féminine Bruxelles
- Benoît Leysten, animateur au MOC Verviers
- Malika Borbouse, coordinatrice du service diversité à la CSC
- Aliou Thierno Balde, permanent JOC

**16h :** Conclusions par Ariane Estenne, présidente du MOC



Avec le soutien de

